

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Isabelle Bogelot, 25 mai 1891](#)

## Marie Moret à Isabelle Bogelot, 25 mai 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bogelot, Isabelle \(1838-1923\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[25 mai 1891](#)

Lieu de rédactionLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire[Bogelot, Isabelle \(1838-1923\)](#)

Lieu de destination28, place Dauphine, Paris

### Description

RésuméSur des compliments d'Isabelle Bogelot qui s'adressent à Émilie et Marie-Jeanne Dallet plutôt qu'à Marie Moret. Marie Moret n'est plus la gérante du

Familistère et se consacre à l'édition des manuscrits de Godin et à l'édition du journal *Le Devoir*, dont le numéro de mai 1891 contient deux articles importants, sur la fête du Travail du Familistère et sur l'organisation sociale du droit de vivre. SupportLe nom de la correspondante, « Bogelot », est ajouté au crayon bleu à la suite de l'appel « Madame » sur le folio 47r de la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Compliments](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Œuvres citées

- « La fête du Travail au Familistère de Guise », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 257-270. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/258/100/769/0/0>, consulté le 15 janvier 2022]
- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- Pascaly (Jules), « Assistance et assurance. La mutualité au Familistère », *Le Devoir*, t. 15, 1891, p. 274-290. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.15/275/100/769/0/0>, consulté le 15 janvier 2022]

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBogelot, Isabelle (1838-1923)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieFéministe et philanthrope française née en 1838 à Paris et décédée en 1923 à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Elle est, à partir de 1887, directrice générale de L'Œuvre des libérées de Saint-Lazare et des petits asiles temporaires, institution créée en 1870 destinée à accueillir les femmes sortant de prison. Elle est abonnée à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et

enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre Louis-Victor Colin lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (47r, 48r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020  
Dernière modification le 26/04/2023

---

au décès desquelles j'en suis  
 et qui ai dû me faire perdre du  
 pouvoir le 1<sup>er</sup> juillet 1884,  
 au profit de M. Dequenme  
 le chef actuel de l'Église  
 de la paroisse de St-Jacques  
 toute entière au sein  
 de laquelle j'ai honorablement  
 accusé réception de votre la-  
 ttre du 10<sup>th</sup> qui m'a apporté  
 un témoignage  
 de vos sentiments si haute-  
 ment et si largement maté-  
 riels. Mais je ne puis  
 accepter pour mon compte  
 les remerciements que vous  
 m'adressez car  
 j'ai tout simplement con-  
 tinué à exercer mes  
 fonctions en cette paroisse  
 conformément aux usages  
 de la paroisse et de la diocèse  
 de la paroisse de St-Jacques

j'ai pu exercer personnellement  
 votre nom ce qui leur était  
 adressé. Depuis 25 ans

elles ont été à la fois  
 heureuses et conduites par  
 leur modestie à grand air et  
 respect, appréciées, et elles  
 m'ont chargé de leur dire  
 combien vos bonnes paroles  
 leur ont été au cœur.

— Votre lettre n'est arrivée  
 après un retard à Paris,  
 car vous me l'avez  
 adressée comme directrice  
 du territoire et je croi  
 avoir déjà eu l'honneur  
 de vous dire que je ne le  
 suis pas. Je m'ai passé  
 à la gerance que les quelques  
 mois de votre volonté pour  
 exercer l'exercice en cours

